



Rapport 2021-2022 du président de la SPB

Mesdames,
Messieurs,

La Société du patrimoine des Beaucerons se porte bien. La pandémie l'ennuie, mais ne l'arrête pas. Il s'agit, comme pour beaucoup d'autres organismes ou entreprises, de durer malgré les contraintes. Elle s'adapte à la situation, elle poursuit son développement.

La grande nouvelle de ces derniers mois, vous l'avez peut-être sue, a été celle de l'obtention par la SPB de l'agrément de Bibliothèque et Archives nationales du Québec qu'elle avait perdu en 2018 pour des questions administratives. Cela signifie, en clair, que la SPB répond aux normes strictes de BAnQ quant à ses politiques, ses activités archivistiques et son ouverture sur la communauté. Cela veut dire aussi une subvention annuelle récurrente, fort appréciable, même si elle ne règlera pas tout.

Par ailleurs, grâce à l'appui du Fonds d'aide au rayonnement des régions du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, dont la convention a été signée en juillet 2019, grâce à la concertation des trois MRC beauceronnes à la Table régionale des élus municipaux de Chaudière-Appalaches, grâce aussi à leur soutien financier direct respectif, à celui de la Fondation Robert-Cliche, celui de la Ville de Saint-Joseph et à celui de ses membres, la SPB a eu les moyens de continuer sur sa lancée et de poursuivre ses objectifs.

Cette année, nous n'avons pas eu à fermer strictement nos locaux, mais il a encore fallu recourir beaucoup au télétravail, limiter l'accès des chercheurs et des bénévoles, en plus de devoir reporter leur recrutement, toutes choses qui ont ralenti la SPB, mais qui sont appelées à changer dans les prochains jours, hormis le télétravail qui comporte des avantages à certains égards.

Par conséquent, peu après la précédente assemblée générale annuelle de la SPB, celle-ci a signé, avec le ministère nommé plus haut, un avenant lui accordant un délai supplémentaire d'un an pour terminer le projet *Patrimoine beauceron 2.0*. Ce projet, pierre angulaire de la relance, s'achèvera le 31 décembre de cette année, alors qu'il devait se terminer à la même date en 2021. Inutile de dire que la conclusion de cette entente a suscité un grand soulagement, vu les retards et les inconvénients causés par la pandémie.

En lien avec le projet *Patrimoine beauceron 2.0*, la SPB a déposé son deuxième rapport d'étape en mars 2022, et ce, à la satisfaction du Ministère.

D'un autre côté, récemment, la SPB a encore soumis avec succès sa candidature pour l'embauche d'un étudiant pendant l'été dans le cadre de Jeunesse Canada au travail. Il faut préciser qu'avec la contribution de l'étudiante qui était à notre service, les travaux de la SPB ont d'autant mieux franchi des étapes, notamment en recherche, en numérisation et en communication, ce qui est de bon augure pour la suite.

La publication du travail accompli, en rapport avec le projet *Patrimoine beauceron 2.0*, s'est poursuivi par le biais du site Internet de notre organisme et des médias sociaux, surtout Facebook. *Le Portail des archives de la Beauce*, prochain grand véhicule de nos données, mis quelque temps sur la touche à cause des circonstances sanitaires, est actuellement en redémarrage pour ce qui est d'y intégrer des données du Musée Marius-Barbeau, notre proche voisin, celles de la Société historique Sartigan, active à Saint-Georges, alors que d'autres organisations, dont il est trop tôt pour révéler le nom, se sont montrées intéressées par ce type de collaboration à caractère culturel, et ce, au profit de la population.

D'ailleurs, le Musée Marius-Barbeau continue d'être un partenaire grandement apprécié par la SPB. À titre indicatif, son directeur général, monsieur Jean-Philippe Bolduc, nous permet, encore aujourd'hui, d'occuper la salle où nous sommes, ce qui s'inscrit dans une suite d'échanges de services fructueux entre nos deux administrations depuis la relance. Ainsi, récemment, les deux institutions se sont épaulées pour planifier *L'Heure du conte*, une activité du Musée Marius-Barbeau, animée par madame Danielle Robinson, à partir d'un conte beauceron traditionnel, *Ti-Jean et la chatte blanche*, recensé par Marius Barbeau. De plus, notre directrice-archiviste et moi-même sommes toujours membres du Comité de recherche et médiation de celui-ci dans le but de contribuer au renouvellement de son exposition permanente.

Autrement, la SPB a maintenu ses liens avec le centre d'archives de la région de Thetford dont l'aide et l'expertise nous ont servis plus d'une fois. Nous lui en sommes très reconnaissants. En effet, notre directrice-archiviste a, par exemple, contribué à la gestion documentaire d'une municipalité, ce qui ouvre la porte à de nouvelles sources de revenus pour la SPB, puisqu'elle sera en mesure d'offrir prochainement ce service aux municipalités beauceronnes qui en auront besoin pour s'acquitter de cette obligation administrative exigeant des compétences particulières.

En archivistique, de nouveaux fonds, encore à l'examen, ont été offerts à la SPB. Le reclassement des archives s'est poursuivi, alors que l'élagage, surtout de livres, sans rapport avec le mandat d'un service d'archives ou d'une société d'histoire, continue. Conséquemment, sous peu, une vente de livres et d'objets sera annoncée. Cette vente, qui a déjà dû être différée, devrait rapporter un peu d'argent à la SPB, en plus de lui faire gagner de l'espace dans ses magasins.

Sur un autre plan, la SPB s'est manifestée sur la place publique : conférence à Saint-Séverin sur le traitement des archives familiales, conférence virtuelle sur le patrimoine bâti de la CAPCHA, entrevue accordée à la suite de l'obtention de l'agrément par BANQ à Nous.Tv, conférence de monsieur François Cliche sur l'histoire du train en Beauce dans le cadre des *Cafés historiques* animés par monsieur Pier Dutil au centre culturel Marie-Fitzbach à Saint-Georges.

Finalement, la SPB a lancé, il y a environ deux mois, son comité de campagne de financement qui, ayant déjà tenu deux réunions, continue à mettre en place ce qu'il faut pour espérer gagner le public à sa cause, car la campagne de financement est le nouveau grand dossier de la SPB, auquel se grefferont diverses manifestations au cours de prochains mois jusqu'à la fin de 2022. Un plan stratégique de communication, assorti à cette campagne, est en voie d'être complété. La campagne devra être un succès, car la SPB aura toujours besoin du soutien de la communauté régionale. Au moment venu, vous en saurez davantage à ce chapitre, particulièrement si vous nous suivez sur les médias sociaux ou si vous allez, de temps en temps, jeter un coup d'œil au site internet de la SPB.

Finalement, nous apprenions la semaine dernière que le réseau des services d'archives privés agréés du Québec allait obtenir un financement supérieur de trois millions de dollars sur trois ans de la part de BANQ. C'est, en effet, ce que la ministre de la Culture et des Communications, madame Nathalie Roy, annonçait. Pour le moment, nous ne savons pas exactement ce que cela peut signifier pour la SPB, mais ce ne peut être qu'une bonne nouvelle, puisqu'aucune indexation budgétaire n'avait été consentie aux services d'archives privées agréés depuis les années quatre-vingt-dix.

Voilà donc, chers amis, les points que je souhaitais passer en revue avec vous pour vous permettre de mesurer la santé de la Société du patrimoine des Beaucerons.

Merci de votre présence, de votre engagement et de votre attention,

Paul-André Bernard, président